

6/ Je me lèverai

La leçon de cette semaine porte sur un certain nombre de psaumes qui mettent en valeur la justice et la droiture de Dieu. Cela sonne bien, mais en les lisant attentivement, on peut parfois être choqués par le langage dur qui y est utilisé. Prenez par exemple le Psaume 12, le psaume dont est issu le texte principal de cette semaine. David y demande à Dieu de 'retrancher (litt. : couper) les lèvres enjôleuses et les langues arrogantes' des infidèles et des menteurs qui l'entourent. « Interviens, Seigneur ! » crie David. Fais quelque chose ! On trouve un même langage dur dans les Psaumes 18 et 41 qui sont cités dans le questionnaire cette semaine. Plusieurs fois dans les psaumes l'idée que Dieu doit punir les menteurs, les injustes ou les ennemis est présente. Mais cela ne doit pas nous faire oublier les textes qui parlent de la justice, de la droiture et des 'jugements' de Dieu.

TSEDEQ et MISHPAT

Deux termes hébreux de grande importance dans le contexte de la justice et du jugement dans l'Ancien Testament (AT) sont *TSEDEQ/TSEDAQAH* et *MISHPAT*. Ces deux concepts, que nous avons déjà rencontrés ces dernières semaines, se retrouvent dans plusieurs textes proposés cette semaine :

Psaume 82

« Lève-toi, ô Dieu, **juge** (SHAPHAT, dont MISHPAT est dérivé) la terre ! Car tu as toutes les nations pour patrimoine. » (v. 8)

Psaume 96

“...devant le SEIGNEUR, car il vient ! Car il vient pour **juger** (SHAPHAT) la terre ; il **jugera** (SHAPHAT) le monde avec **justice** (TSEDEQ), il **jugera** (SHAPHAT) les peuples par sa constance (fidélité).” (v. 13)

Psaume 99

« Qu'on célèbre la puissance du roi qui aime l'**équité** (MISHPAT)! — C'est toi qui affermis la droiture, c'est toi qui agis en Jacob pour le **droit** (MISHPAT) et la **justice** (TSEDAQAH). » (v. 4)

TSEDEQ signifie justice, ce qui est droit ; et le verbe : rendre justice, apporter la justice, défendre une cause. MISHPAT signifie juger (parfois : condamner), mais aussi gouverner et agir en tant que législateur, juge ou leader.

En rencontrant les concepts de TSEDEQ et de MISHPAT dans l'Ancien Testament, on doit veiller à ne pas essayer de les comprendre à partir de nos systèmes juridiques occidentaux contemporains. Il est vrai que, d'une certaine manière, comme tout autre système juridique, TSEDEQ et MISHPAT tentent de lutter pour l'équité et l'obéissance à la loi, mais les conceptions juives de la justice vont encore plus loin et plus en profondeur que nos idées occidentales de droit et de justice.

Intéressant : TSEDEQ dans la Bible ne peut être séparé de l'idée qu'il faut faire preuve de **charité**, de **compassion** et de **miséricorde**. Justice et miséricorde ne sont pas des concepts opposés en hébreu mais sont plutôt fusionnés dans le seul mot TSEDEQ. Ils sont inséparables !

Le rabbin Steven S. Schwarzschild l'explique bien : Les définitions occidentales du droit et de la justice ont tendance à se concentrer sur les systèmes qui règlent comment les choses doivent être faites. Des règles sont établies pour savoir quelles sont les représailles proportionnées pour ce qu'une personne a fait à une autre (« justice rétributive ») ou pour arriver à une répartition équitable des biens et des services (« justice distributive »). Il en est tout autrement au sein du système juif ; là on considère de manière beaucoup plus large ce que devrait être la vie humaine et sociale, et comment celle-ci peut être améliorée.

De plus, la conception juive du droit et de la justice ne peut être considérée séparément de l'alliance que Dieu a conclue avec son peuple. Dans cette alliance, dans cette relation que Dieu a établie avec l'homme, toutes sortes de règles de vie ont été données pour améliorer la vie des gens et surtout prendre soin des faibles, des pauvres et des nécessiteux (e.a. protéger l'étranger, le pauvre, la veuve et l'orphelin ; prêter de l'argent à celui qui en a besoin, sans exiger des intérêts ; traiter équitablement les travailleurs salariés - voir, entre autres, Exode 22 et Lévitique 19, 25).

Le rabbin Toba Spitzer le décrit comme suit : "Voici l'impulsion messianique dans le judaïsme : l'anticipation d'un temps où la société sera ordonnée selon des principes fondés sur le soin du prochain et de l'étranger. C'est la vision d'une société dans laquelle les 'haves' (ceux qui possèdent) comprennent leurs obligations - à la fois envers les 'have-nots' (les démunis) et envers la communauté dans son ensemble. C'est une société dans laquelle les citoyens ne se contentent pas d'obéir à la loi, mais comprennent également la nécessité d'aller au-delà de la loi pour créer un ordre social véritablement fondé sur l'alliance."



1. Selon vous, comment les concepts de **justice** (l'idée d'agir correctement et équitablement face à une situation) et de **miséricorde** (grâce) vont-ils ensemble ? Ces deux concepts peuvent-ils également s'opposer selon vous ?
2. L'idée souvent avancée dans la Bible et surtout dans les psaumes est que Dieu règne et rétablira la justice. Il restaurera tout ! Pourtant, nous avons aussi un rôle à jouer pour redresser certaines situations où l'injustice a prévalu. Quel est, selon vous, notre rôle dans ce domaine aujourd'hui ?
3. Comment réagissez-vous au langage dur et parfois choquant de certains psaumes (voir les psaumes 12, 18 et 41, entre autres) ? Comment ces psaumes, aussi durs soient-ils, peuvent-ils nous aider à nous identifier aux sentiments et aux frustrations du psalmiste ?

Métaphores bibliques pour TSEDEQ et MISHPAT

Il est intéressant de noter qu'il existe également deux métaphores ou images bibliques importantes qui sont directement liées à l'idée de droit et de justice :

- **La première image est celle de l'eau.** La justice divine est souvent décrite comme un courant d'eau. En faisant ce qui est juste, on suit ce courant, on reçoit de l'eau. Dans Deutéronome 11, l'obéissance à l'alliance est associée au don de la pluie pour une bonne récolte. Cette belle image apparaît également dans Esaïe 58 : celui qui agit avec droiture et prend soin de son prochain est **comme "un jardin abreuvé, comme un point d'eau dont l'eau ne déçoit pas."** (58 :11). Amos 5 :24 résume bien cette image : **"Que l'équité coule comme de l'eau, et la justice comme un torrent intarissable."**
- **La seconde image est le sabbat et le repos du sabbat.** Cela peut sembler un peu étrange, mais le sabbat est associé au fait de faire ce qui est juste / d'agir avec droiture, tant dans l'Ancien que dans le Nouveau Testament. Dans l'Ancien Testament, pensez p.ex. à l'année sabbatique qui avait lieu tous les sept ans. Toute l'économie du peuple d'Israël était alors à l'arrêt, la terre était en jachère et les gens ne semailent ni ne récoltaient. Les pauvres étaient autorisés à manger ce qui poussait encore dans les champs. De plus, les dettes étaient remises et les esclaves libérés. Lors de l'année du Jubilé, qui avait lieu tous les 50 ans et qui était aussi une année sabbatique, un scénario similaire se produisait, mais à une échelle encore plus grande. Les familles pauvres qui avaient contracté d'énormes dettes et qui avaient dû abandonner leurs terres pouvaient les récupérer au cours de cette année (pour les années sabbatiques et de Jubilé, voir Exode 23 et Lévitique 25).



Dans le Nouveau Testament, nous voyons comment Jésus guérissait les malades le jour du sabbat. En bref, le sabbat n'est pas seulement là pour notre plaisir, mais il est aussi institué pour faire le bien.

4. Que pensez-vous de la métaphore biblique : justice divine = ruisseau/eau ? En la comparant à notre image contemporaine de la justice, le marteau (voire l'épée) et la balance, quelle métaphore ou image préférez-vous et pourquoi ?



5. Le sabbat (et donc le repos du sabbat), l'année sabbatique et l'année du Jubilé sont donc directement liés au concept biblique de justice. Voyons-nous encore aujourd'hui ce lien entre faire ce qui est juste et le repos du sabbat ? Et si oui, de quelle manière ?



Psaume 12

Le texte principal de cette semaine vient du Psaume 12, un psaume de David

²**Sauve**, SEIGNEUR, car c'en est fini des fidèles, les hommes sûrs disparaissent.

³Chacun parle faussement à son prochain. On se parle avec des lèvres enjôleuses et un cœur double.

⁴Que le SEIGNEUR **retranche toutes les lèvres enjôleuses**, la langue qui discourt avec arrogance,

⁵ceux qui disent : Nous sommes puissants par notre langue, nos lèvres sont avec nous ; qui serait notre maître ?

⁶Parce que les pauvres sont opprimés, parce que les déshérités gémissent, maintenant, dit le SEIGNEUR, je me lève : j'apporte le salut à ceux sur qui l'on souffle.

⁷**Les paroles du SEIGNEUR sont des paroles pures ; un argent éprouvé au creuset de la terre, et sept fois épuré.**

⁸Toi, SEIGNEUR, tu les garderas, tu nous préserveras de cette génération pour toujours.

⁹Les méchants se promènent de toutes parts, quand la bassesse s'élève parmi les humains.

Sauver = yasha = aider, délivrer, sauver.

Paroles fausses, lèvres enjôleuses = dans le texte hébreu : "parler avec des lèvres douces" ; aussi "tenir un double langage" (Chouraqui: "les lèvres glissantes, avec un cœur et un cœur, ils parlent."). Tenir un discours flatteur afin de tromper quelqu'un par des mensonges. Avoir deux caractères différents/ faire semblant d'être différent de ce que l'on est.

Pur comme un argent éprouvé = les métaux tels que l'argent et l'or étaient séparés des impuretés par la fonte. La fonte permet de brûler la plupart des matières inutilisables.

Sept fois = sept est le chiffre de la perfection dans la Bible. Les paroles du Seigneur sont parfaites, pures et complètes. Elles sont vraies et dignes de confiance, contrairement aux paroles des menteurs et des trompeurs.

La Bible n'explique pas les circonstances dans lesquelles David a écrit le Psaume 12. Ce qui est clair, c'est qu'il était profondément déçu par la façon dont l'iniquité et la ruse des hommes semblaient prévaloir autour de lui. Les gens essayaient de se montrer meilleurs qu'ils ne l'étaient réellement et, ce faisant, ils trompaient les autres par leurs paroles et peut-être par leurs actions. Les faibles et les pauvres en ont particulièrement souffert. David lui-même a dû faire face à des personnes qui tentaient de tromper de manière injuste et flatteuse. Absalom par exemple, son propre fils, avait tenté de voler le cœur du peuple afin de devenir puissant et de prendre la place de David en tant que roi. 2 Samuel 15 :5-6 dit : « **Quand quelqu'un s'approchait pour se prosterner devant lui, il lui tendait la main, le saisissait et l'embrassait. Absalom agissait ainsi à l'égard de tous les gens d'Israël qui se rendaient auprès du roi pour obtenir un jugement ; ainsi Absalom volait le cœur des gens d'Israël.** »

David aspire à Dieu comme seul et unique souverain juste qui finalement rétablira tout, en particulier pour les faibles et les pauvres qui 'gémissent sous l'oppression et l'injustice'.

6. Ce psaume 12 ne mentionne pas directement les termes hébreux TSEDEQ et MISPHAT, mais ils sont bel et bien implicitement présents. Où, dans quelles expressions, dans quels versets ?

7. Ce psaume raconte comment les faibles et les pauvres souffrent à cause des actions des autres. Est-ce encore une réalité dans notre société aujourd'hui et que pouvons-nous faire pour y remédier ?

8. Pourriez-vous citer cinq choses concrètes que nous pourrions faire pour défendre les étrangers, les faibles, les pauvres, etc. dans notre société ?

9. Il est parfois difficile d'imaginer comment Dieu 'juge' (restaure la justice) dans notre monde d'aujourd'hui, alors qu'il y a tant de problèmes et de misère sans solution. Comment croire en un Dieu qui se soucie des hommes et souhaite rétablir un ordre juste ? Comment vivez-vous l'œuvre et l'influence de Dieu dans ce monde ?

10. En voyant l'injustice autour de vous, cela vous aide-t-il personnellement d'exprimer vos sentiments à Dieu dans la prière, comme David l'a fait ?

